

<divclass="centre"><divclass="item_block_article"><divclass="inside"><h2>Réchauffement climatique et agriculture</h2><p><spanstyle="color:#8D3B5A;">Auteur:R.Cline William
<spanstyle="color:#8D3B5A;">Année de Publication:0
<spanstyle="color:#8D3B5A;">Type:Article
<spanstyle="color:#8D3B5A;">Thème:Environnement
<spanstyle="color:#8D3B5A;">Langue:FR
</p><divclass="list_links"><h3>URL Article:</h3>http://www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/fre/2008/03/pdf/cline.pdf<h3>URL Source:</h3>http://www.imf.org<h3style="padding-bottom:5px;"><imgsrc="/extension/Abhatoodesign/design/abhatoo/images//css/pdf.gif"/> Télécharger le document:</h3> (1,97MB)cline.pdf
<divclass="list_links"><h3>Resume/Extrait</h3><p><p>Dans Les Raisins de la Colère, John Steinbeck peignait une fresque de l'Amérique des années 30 et plus particulièrement des « Okies », ces ouvriers migrants partis des fermes ruinées du Dust Bowl (zone agricole devenue aride) de l'Oklahoma et du Texas pour s'installer en Californie, une terre promise qui n'était qu'un mirage. Ce précédent historique, et peut-être aussi la sécheresse actuelle qui prend des proportions de plus en plus alarmantes, nous rappelle que l'agriculture mondiale est de plus en plus vulnérable à la sécheresse. Dans la longue liste des risques liés à cette évolution climatique, ceux concernant l'agriculture sont parmi les plus importants. Depuis quelques années, toutefois, certains économistes du climat tentent de minimiser, voire à penser que quelques degrés Celsius supplémentaires pourraient être bénéfiques à l'agriculture. Mais leurs études établissent souvent sur des échelles trop courtes (l'horizon 2050 en général). En outre, ils se concentrent plus sur la variation de températures à l'échelle globale (océans compris) que sur les continents (qui se réchauffent plus vite et plus facilement que l'eau) et en particulier les terres agricoles.</p><p>Finances & Développement Mars 2008, Volume 45, Numéro 1</p></p></div></div></div></div>